

lignon chez Schaerbook à Bruxelles. "Certains nous disent avoir été à la Foire du livre découvrir les nouveautés et venir ensuite les acheter chez nous." Cette impression de proximité et d'appartenance à un lieu est immédiatement palpable à la librairie L'Escale. Derrière la gare de Liège-Guillemins, dans le quartier du Laveu, sa vitrine est auréolée de plusieurs exemplaires du dernier roman de Caroline Lamarche *Le Bel Obscur*, en rencontre (archi-complète) ce jeudi soir. Une senior récupère sa commande de trois livres, dont *La Petite Bonne* de Bérénice Pichat, prix des Librairies Indépendantes 2025, avant ses vacances en Espagne. Bruno (46 ans), assidu des bibliothèques, explique qu'il rend visite à Anne-Pascale Delanaye chaque fois qu'il cherche un cadeau à offrir. Quant à Tim (47 ans), il passe deux fois par semaine juste pour se poser dans l'espace de 60 m² lecture et gourmandise, baptisé La Forêt, situé au fond de la librairie.

Cette dernière, c'est quasi un pléonasme dès qu'on évoque une librairie indépendante, est, à l'image des ouvrages proposés, de bon goût. Le dernier David Peace est mis en évidence. *Le Complot contre l'Amérique* de Philip Roth, pour ses résonances actuelles

aussi. Tout comme *La Montagne magique*, le classique de Thomas Mann. Rayon queer et genre, littérature *young adult*, de la Blanche, de la Noire. "Je constate aussi que les clients qui franchissent notre porte aiment prendre le temps. Et lorsque je réponds à une demande, d'autres oreilles se dressent pour écouter nos échanges." Cette notion de prendre le temps est essentielle chez le personnel des Librairies indépendantes comme dans le chef de la clientèle. On ne vient pas fouiner dans les rayons ou acheter un ouvrage entre deux portes. On constate aussi en s'attardant un peu sur ces espaces de proximité, présents aussi bien à Virton ou à Marche-en-Famenne, que chaque libraire impose sa marque, sa touche et sa propre personnalité.

Avec une ouverture d'esprit salutaire, chez Tullitu, librairie militante dans le centre de Bruxelles dédiée à la littérature québécoise, féministe et LGBTQIA+, vous pouvez très bien acheter le dernier recueil de nouvelles de Russell Banks. Même constat chez UOPC, à Auderghem, qui s'étale depuis février dernier sur un seul étage et 650 m², historiquement ancré autour de la religion chrétienne. "Aujourd'hui, nous sommes davantage ouverts et beaucoup moins versés dans le prosélytisme

comme ça a pu être le cas il y a encore vingt ou trente ans, se réjouit Bernard Rummens. En témoigne, notre important rayon féministe et LGBTQIA+."

La Ruche Montoise, ouverte en novembre 2025, est l'une des dernières nées. L'endroit, situé en plein centre de la cité du Doudou, est mis sur pied sur le modèle de la coopérative autour de quatre cofondatrices-cofondatrices entre 28 et 30 ans. Pour Andy Lupant, master en relations internationales en poche "notre envie était de proposer un endroit où on peut avoir accès à des livres qu'on ne trouve pas spécialement partout. Un lieu d'éducation populaire avec de la bande dessinée, des essais ou du roman dans un espace convivial avec un bistrot autour d'un projet collectif commun". Chez Léviathan, à quelques enjambées du parvis de Saint-Gilles, l'une des rares librairies indépendantes exclusivement consacrées à la BD, la démarche reste assez proche. "Sans le faire forcément

expres, je mets en avant beaucoup d'autrices", fait remarquer Bertrand, le gérant, tout en préparant un café. "On me demande souvent de la romance queer et si j'ai des histoires d'amour gays et lesbiens. Au final, je dispatche mon rayon queer un peu partout."

"Il y a deux tendances de librairies indépendantes", résume Nicolas Goffe, chargé de projets. "Les librairies historiques qu'on trouve dans les grandes villes comme Tropismes à Bruxelles ou Livre aux trésors à Liège et des librairies plus petites, plutôt de quartier avec un modèle basé sur le choix face à un marché du livre en pleine explosion avec de plus en plus de livres qui sortent et pas forcément toujours plus de livres qualitatifs." L'occasion de solliciter notre interlocuteur du jour et rappeler avec lui ce formidable outil Librel mis en place pendant le Covid. "C'est notre plateforme de vente en ligne qui permet de géolocaliser le livre que l'on souhaite acheter. Quand le livre n'est pas disponible en magasin, le libraire a le réflexe de regarder sur Librel et d'inviter le client à aller le chercher dans une librairie indépendante voisine. Avec le prix unique du livre, les libraires sont devenus des confrères; on sent une réelle solidarité."

Le samedi 25 avril, ce sera la fête annuelle des librairies indépendantes en Belgique, en France, en Suisse et au Luxembourg. Vous savez ce qui vous reste à faire et... bonne(s) découverte(s)!

Philippe Manche

→ Toutes les infos sur le site www.leslibrairiesindépendantes.be



Carey Mulligan et Oscar Isaac, un nouveau duo dans "Beef".

"Beef", le retour attendu des coups bas

Streaming Oscar Isaac et Carey Mulligan s'illustrent dans la 2^e saison de "Beef".

Ça pourrait être le couple parfait. Charmants, accomplis, influents, main dans la main pour organiser et animer une soirée caritative, Lindsay et Joshua symbolisent pour beaucoup la définition de la réussite. Mais est-ce que cela suffit?

Le duo est en effet dans l'œil du cyclone. Quand elle lui reproche de négliger leur couple en fixant une sortie le jour de son anniversaire ou en snobant l'entretien de leur habitation, lui s'épuise de l'entendre se plaindre malgré tout ce qu'il estime lui offrir. Un soir, la dispute tourne au pugilat.

Pas de chance, c'est justement le moment choisi par Ashley et Austin, deux employés du country club de Joshua, pour ramener son portefeuille à leur directeur. Alertés par les cris, ils croient même bon de filmer la scène.

Alors qu'une nouvelle propriétaire est sur le point de révolutionner le quotidien bien installé du club, les deux tandems vont entrer dans une sorte de concurrence, faite de menaces et de coups bas, pour s'attirer les faveurs de leur argentière.

Beef ★★★ avait d'emblée annoncé la couleur lors de la première

saison (récompensée des Golden Globes de la Meilleure mini-série, Meilleur acteur et Meilleure actrice dans une mini-série) lorsqu'une course-poursuite totalement absurde s'était transformée en une série de vengeances de plus en plus violentes entre Danny (Steven Yeun), un entrepreneur raté, et Amy (Ali Wong), gérante dépressive d'une petite entreprise de vente de plantes.

Tout l'art de cette vendetta façon classe moyenne de Los Angeles consistait à amener les deux protagonistes à côtoyer (in) directement les membres de l'entourage de l'autre... et donc à jouer un rôle dans sa vie.

Énervant et addictif

Malgré une intrigue sensiblement différente, cette deuxième saison est du même tonneau. Chacun des huit épisodes de cette création du réalisateur sud-coréen Lee Sung Jin est nerveux, énervant, mais aussi addictif. Et est servi par une palette d'acteurs particulièrement convaincants, d'Oscar Isaac (Josh) à Carey Mulligan (Lindsay) en passant par Cailee Spaeny (Ashley) et Charles Melton (Austin).

Emilien Hofman

→ Beef saison 2 (Acharnés). Série créée par Lee Sung Jin. Avec Oscar Isaac, Carey Mulligan, Charles Melton et Cailee Spaeny. Sur Netflix 8 x 30 minutes.